

Île-de-France, Yvelines  
Poissy  
82 rue de Villiers

## Maison de villégiature dite Villa Savoye, Les Heures claires

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA78000395

Date de l'enquête initiale : 2000

Date(s) de rédaction : 2000, 2025

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00087573

### Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature

Appellation : Villa Savoye, Les Heures claires

Destinations successives : musée

Parties constituantes non étudiées : jardin, communs

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1821, B, 642 ; 2018, AR, 4

### Historique

Pierre et Eugénie Savoye, banquiers et assureurs parisiens, achètent en 1928 un terrain de sept hectares au sein du domaine du château de Villiers, à Poissy, où ils prévoient la construction d'une maison dans laquelle ils souhaitent passer les week-ends. Le terrain est situé sur la colline de Beau Regard avec une vue sur la Seine. L'architecte est Le Corbusier (Charles-Édouard Jeanneret-Gris, 1887-1965), qui commence à faire parler de lui et est connu des commanditaires grâce à la villa Church à Ville d'Avray. La commande est passée par une lettre rédigée par Madame Savoye[1]. Ses demandes concernent surtout des points techniques tels que l'eau chaude et l'électricité, ou encore la distribution des pièces, mais l'architecte explique dans son *Œuvre complète* que ses clients sont "dépourvus totalement d'idées préconçues", lui permettant de développer les siennes[2].

Un premier projet est rendu, d'un coût trop élevé. C'est finalement le cinquième projet qui est adopté, il possède un étage de moins mais son coût dépasse tout de même largement l'enveloppe financière initiale. Le chantier est ouvert en 1929. Le Corbusier est assisté de Pierre Jeanneret, son cousin et le chantier est confié à l'entreprise générale de construction E. Cornier à Paris. Plusieurs projets de jardins sont dessinés par l'Atelier Le Corbusier et Jeanneret et un parti rectiligne est retenu. Le jardin est réalisé par l'entreprise générale de jardins Lucien Crépin de Paris en 1930. La villa, achevée en 1931, s'élève au centre d'un parc entouré d'une forêt. Le Corbusier souhaite éviter de toucher à la forêt environnante, il place donc la maison au centre du parc.

Rapidement, le couple découvre des malfaçons comme des fuites d'eau, et profite peu de la maison.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la villa Savoye est réquisitionnée par les Allemands en raison de sa vue directe sur la Seine et sur les usines de Ford, puis par les Américains. Les époux Savoye récupèrent leur maison en 1945. Son état, très détérioré, les conduit à transformer le terrain en exploitation agricole, la maison devenant un lieu de stockage.

En 1958, 6 hectares de la propriété sont expropriés par la ville de Poissy qui prévoit de raser la maison et d'y construire un lycée. Le ministre de la Culture, André Malraux, prend des mesures pour sa conservation. La villa Savoye est classée monument historique en 1965 et devient propriété de l'Etat en 1967. Elle est ouverte au public en 1968. De nombreux travaux de restauration sont faits, d'abord en 1966 puis de 1983 à 1993. Les peintures intérieures sont reprises entre 1996 et 1997 et le jardin jouxtant la villa est restitué. Finalement, elle est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en

2016, avec 17 autres sites du même architecte sous le titre “L’Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne”. Elle aujourd’hui gérée par le Centre des monuments nationaux et ouverte à la visite toute l’année.

Laura Plessis

[1] Lettre de commande de Madame Savoye à Le Corbusier, Fondation Le Corbusier / ADAGP.

[2] Le Corbusier, *Œuvre complète 1929-34*, Zurich, Edition Girsberger, 1935, vol. 2.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1931 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : E. Cornier (entrepreneur, attribution par source), Lucien Crépin (jardinier, attribution par travaux historiques), Charles-Edouard Jeanneret-Gris (architecte, attribution par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Monsieur et Madame Pierre et Eugénie Savoye (commanditaire, attribution par source)

## Description

La maison prend la forme d’un carré soutenu par des pilotis. Elle est la première application des cinq points de l’architecture définis en 1927 par Le Corbusier[1] : usage des pilotis, toit-terrace, plan libre, façade libre et fenêtres en bandeaux.

L’usage des pilotis permet de surélever la maison et de lui donner un aspect flottant. Leur rôle structurel est un moyen de supprimer les murs porteurs et de libérer les cloisons. C’est le principe “Dom-Ino”, mis au point par Le Corbusier : une ossature poteaux-poutres qui porte des dalles en béton armé et des escaliers. Ces pilotis sont en béton armé, ce qui permet de les affiner ; leur couleur blanche leur confère un aspect classique. Ils ouvrent un espace de circulation au sol, comme un péristyle, ici dédié à la circulation des voitures avec un garage. La forme de la voiture a une incidence sur la construction. C’est à partir de ses dimensions que le hall et le péristyle sont conçus.

Le rez-de-chaussée comprend un vestibule, l’entrée principale, ainsi qu’une entrée séparée pour les domestiques. Le Corbusier cherche à camoufler le premier niveau pour accentuer l’aspect flottant du “bel étage”. Grâce aux pilotis, et aux murs peints en verre foncé, l’étage de la villa, peint en blanc, semble léviter et le rez-de-chaussée se fond dans le paysage. La couleur fait partie intégrante des projets de l’architecte. Selon lui, les teintes pâles apportent de la lumière et les teintes fortes dissimulent, comme ici.

Le toit de la maison est plat et accueille un solarium de 70m<sup>2</sup>, équipement novateur à l’époque. Il est accessible par une rampe qui dessert l’ensemble de la maison. Il donne un aspect plus géométrique à la maison, formant une ligne horizontale. Les façades, libérées de leur rôle structurel, sont minces et leur forme varie selon les effets souhaités ; elles sont courbes pour protéger le solarium du vent. Les ouvertures peuvent être placées selon les besoins en luminosité naturelle de chaque pièce et l’utilisation du béton permet de larges baies sans interruption. Elles s’ouvrent en bandeau sur le panorama. Quatre fenêtres éclairent l’étage et apportent une forte luminosité, lui valant son surnom “Les Heures Claires”, par les propriétaires. Cette forte luminosité est complétée par des lanterneaux ouverts sur le toit et qui éclairent les étages inférieurs, jusqu’au garage.

Enfin, le système Dom-Ino permet un plan libre. L’espace intérieur est agencé par des cloisons placées en fonction des besoins de chaque espace, et non pour des raisons de stabilité. Le séjour, dit "salle", est monumental et entouré de fenêtres coulissantes, dont des baies vitrées qui remplacent le mur du côté du jardin intérieur. Ce jardin couvre un tiers de la surface du bâtiment. Une grande cuisine, conçue pour être très fonctionnelle, donne sur la salle dont elle est séparée par un mur de placards ouvrant des deux côtés. L’étage comprend trois chambres, dont la chambre de maître pourvue d’une salle de bain dont elle n’est séparée que par une banquette en dur qui reprend la forme de la chaise longue LC4 créée par Charlotte Perriand pour l’agence de Le Corbusier. Les deux autres chambres, plus petites, ont chacune leur cabinet de toilette. Le rez-de-chaussée est dédié au service avec le logement du chauffeur et les petites chambres des domestiques. Le garage occupe un tiers de la surface.

Des jeux de couleurs franches et vives (restituées à l’identique) scandent les murs de l’espace d’habitation. Elles font partie intégrante de l’architecture de Le Corbusier.

La “promenade architecturale”[2], c’est-à-dire le parcours pensé par l’architecte lors de la conception de l’édifice, est marquée par une rampe. Les espaces sont aussi desservis par un escalier hélicoïdal, réservé au service, mais la rampe est plus appréciée de Le Corbusier[3], permettant de relier les étages et de laisser libre cours à l’observation de la maison. Deux volées de rampes desservent chaque étage, passant de l’intérieur à l’extérieur, pour une progression continue.

A l’entrée du parc se trouve la loge du jardinier. C’est une application du “projet d’habitat minimal” de Le Corbusier, qui est présenté avec Pierre Jeanneret au deuxième congrès international d’architecture moderne à Francfort en 1929.

Construite sur une surface de 45m<sup>2</sup>, la loge reprend la forme générale de la villa Savoye dans des dimensions réduites. Des cloisons coulissantes permettent de fermer la chambre la journée ou de fermer la cuisine pour la nuit, pour une meilleure utilisation de l’espace.

[1] Publiés par Le Corbusier et Pierre Jeanneret sous le titre “Les cinq points d’une architecture nouvelle”.

[2] Terme qui apparaît en 1929 dans le premier volume de *Œuvre complète*

[3] Le Corbusier s'inspire notamment de la Basilique Sainte-Sophie à Istanbul et de ses deux rampes qui mènent au sommet. La Villa Savoye est le second système de rampe mis en place par l'architecte, le premier étant dans la Maison La Roche à Paris.

### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, béton armé, enduit

Matériau(x) de couverture : béton en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Couvrements : dalle de béton

Type(s) de couverture : terrasse

Escaliers : escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour, suspendu

Autres organes de circulations : rampe d'accès

Jardins : pelouse

### Statut, intérêt et protection

Protections : classé MH, 1965/12/16

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

### Présentation

“La maison reposera sur l’herbe comme un objet, sans rien déranger” (Le Corbusier) : par son insertion dans l’environnement existant, ses espaces extérieurs et ses panoramas variés, la villa Savoye s’inscrit dans la tradition de la villégiature.

### Références documentaires

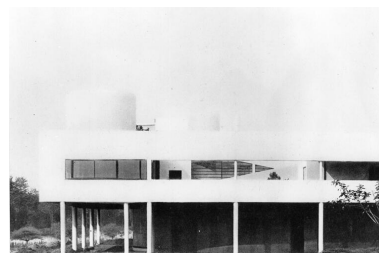
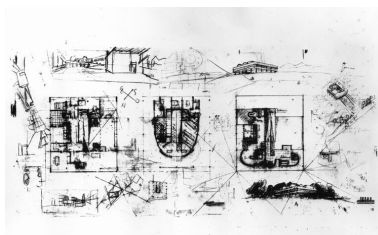
#### Bibliographie

- **Nicolas Fox Weber, C'était Le Corbusier, Paris, Fayard, 2009**  
Nicolas Fox Weber, *C'était Le Corbusier*, Paris, Fayard, 2009  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2009-138885
- **CUEILLE Sophie, Poissy, cité d'art, d'histoire et d'industrie, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 224, 2003**  
CUEILLE Sophie, *Poissy, cité d'art, d'histoire et d'industrie*, photographe Jean-Bernard Vialles, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 224, 2003  
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine
- **Le Corbusier, Œuvre complète 1929-34, Zurich, Edition Girsberger, 1935, vol. 2**  
Le Corbusier, *Œuvre complète 1929-34*, Zurich, Edition Girsberger, 1935, vol. 2  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 709.204 LECO 12

#### Liens web

- Dossier numérisé de 2000 : <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR11/IA78000395/index.htm>

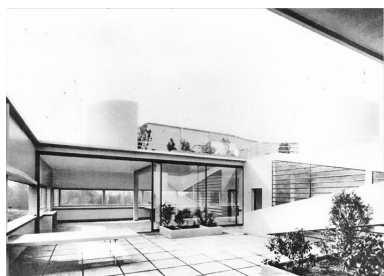
#### Illustrations



Elévation. Dessin, vers 1929.  
(Domaine départemental de  
Sceaux, côte FLC 31522).  
Repro. Ayrault Philippe,  
Phot. Ayrault Philippe  
IVR11\_19957800215X



Vue de de la salle de séjour et  
d'une partie du jardin suspendu.  
Photographie, 1930. (Domaine  
départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19757800217XB



Vue depuis le jardin suspendu vers  
la salle de séjour. Photographie.  
Tiré de : L'Architecte, 1930.  
(Domaine départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19957800209XB

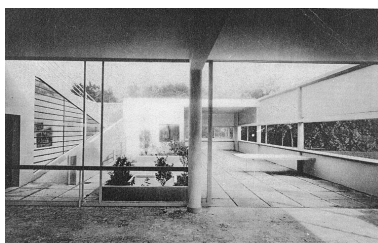


Vue en perspective du coté sud :  
à l'étage, le jardin suspendu, le  
boudoir et deux chambres, au  
rez-de-chaussée, le garage, la  
lingerie et le logement du chauffeur.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800309X

Plans et esquisses par Le Corbusier  
vers 1929. (Domaine départemental  
de Sceaux, côte FLC 19583).  
Repro. Ayrault Philippe,  
Phot. Ayrault Philippe  
IVR11\_19957800216X



Vue du solarium. Photographie, 1930.  
(Domaine départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19957800214XB



Vue du jardin suspendu depuis  
la salle de séjour. Photographie.  
Tiré de : L'Architecte, 1930.  
(Domaine départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19757800219XB

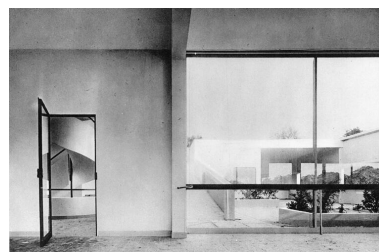


Vue en perspective de l'angle  
nord-ouest : à l'étage, le séjour  
et le jardin suspendu, au rez-de-  
chaussée, l'entrée et le garage.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800308X

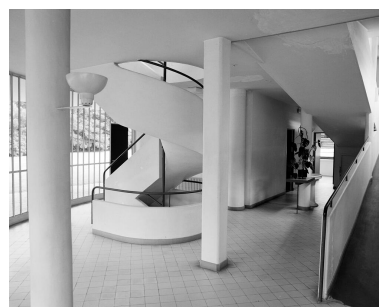
Vue de la façade avec l'entrée  
du garage. Photographie, 1930.  
(Domaine départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19957800211XB



Vue de la façade méridionale.  
Photographie. Tiré de :  
L'Architecte, 1930. (Domaine  
départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19957800208XB



Vue depuis la salle de séjour  
de l'escalier et d'une partie du  
jardin suspendu. Photographie.  
Tiré de : L'Architecte, 1930.  
(Domaine départemental de Sceaux).  
Phot. ?  
IVR11\_19957800213XB



Vestibule d'entrée : vue de l'escalier  
hélicoïdal et de la rampe, destinée  
aux invités, qui relie les niveaux.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800313X



Vestibule d'entrée : le lavabo, curieusement placé au centre près d'un pilotis fait parti du projet initial. Il illustre la volonté hygiéniste contemporaine.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800312X



Vue intérieure du séjour : à gauche la bande de baies en longueur qui caractérise l'architecture de la maison.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800317X



Vue de la salle de bain donnant sur la chambre des maîtres de maison.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800319X



Vue intérieure d'une chambre au premier étage : les portes des placards sous les baies sont en métal.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800318X



Vue du solarium structuré par des bacs.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800316X



Vue de la maison de gardien à l'entrée de la propriété.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19967800320X

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Sophie Cueille, Laura Plessis, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Elévation. Dessin, vers 1929. (Domaine départemental de Sceaux, côte FLC 31522).

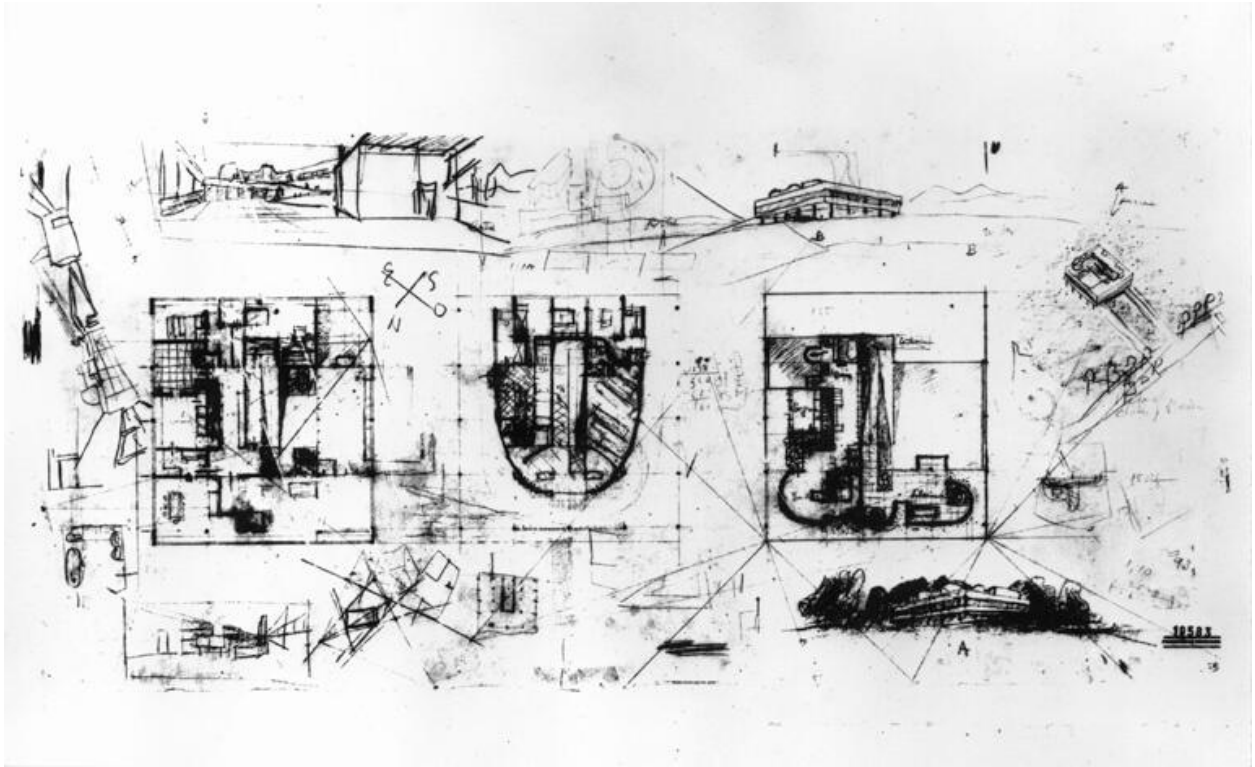
IVR11\_19957800215X

Auteur de l'illustration (reproduction) : Ayrault Philippe, Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2004

(c) Fondation Le Corbusier ; (c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plans et esquisses par Le Corbusier vers 1929. (Domaine départemental de Sceaux, côte FLC 19583).

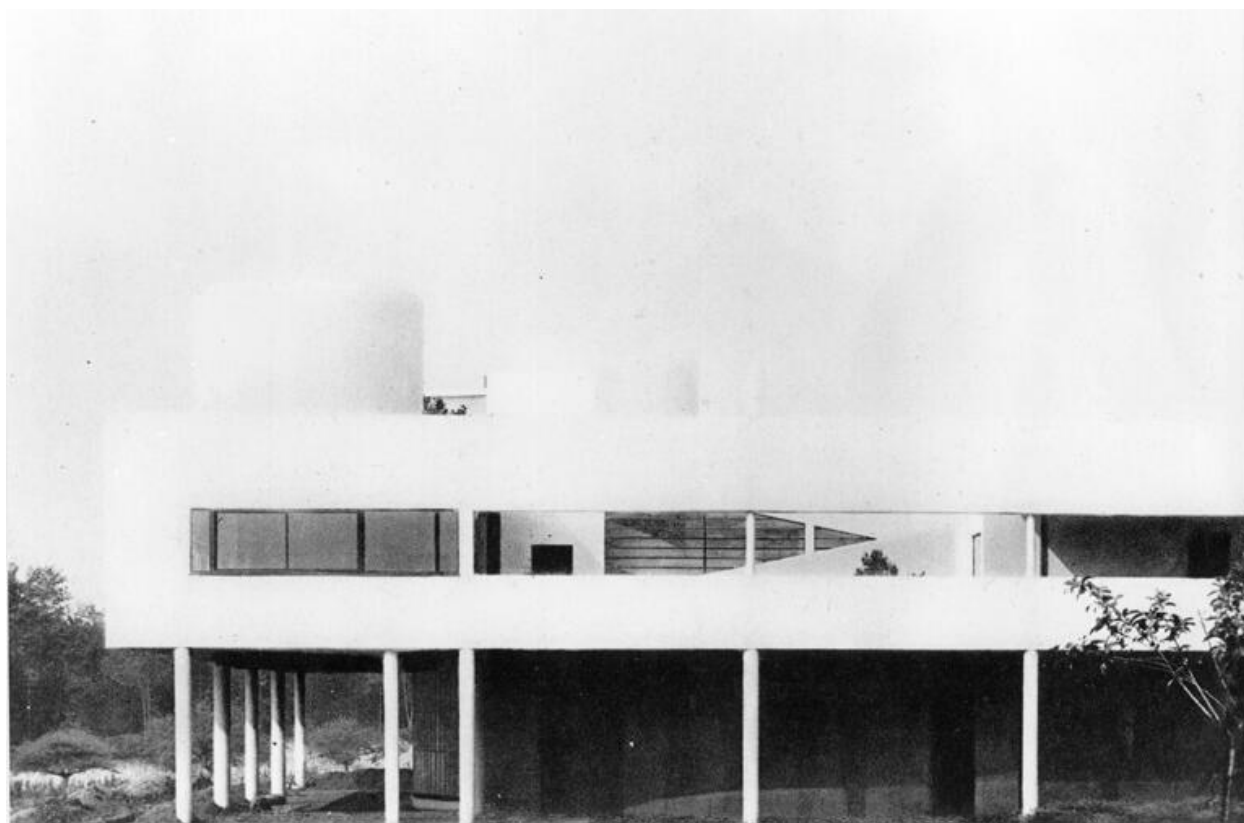
IVR11\_19957800216X

Auteur de l'illustration (reproduction) : Ayrault Philippe, Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2004

(c) Fondation Le Corbusier ; (c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade avec l'entrée du garage. Photographie, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

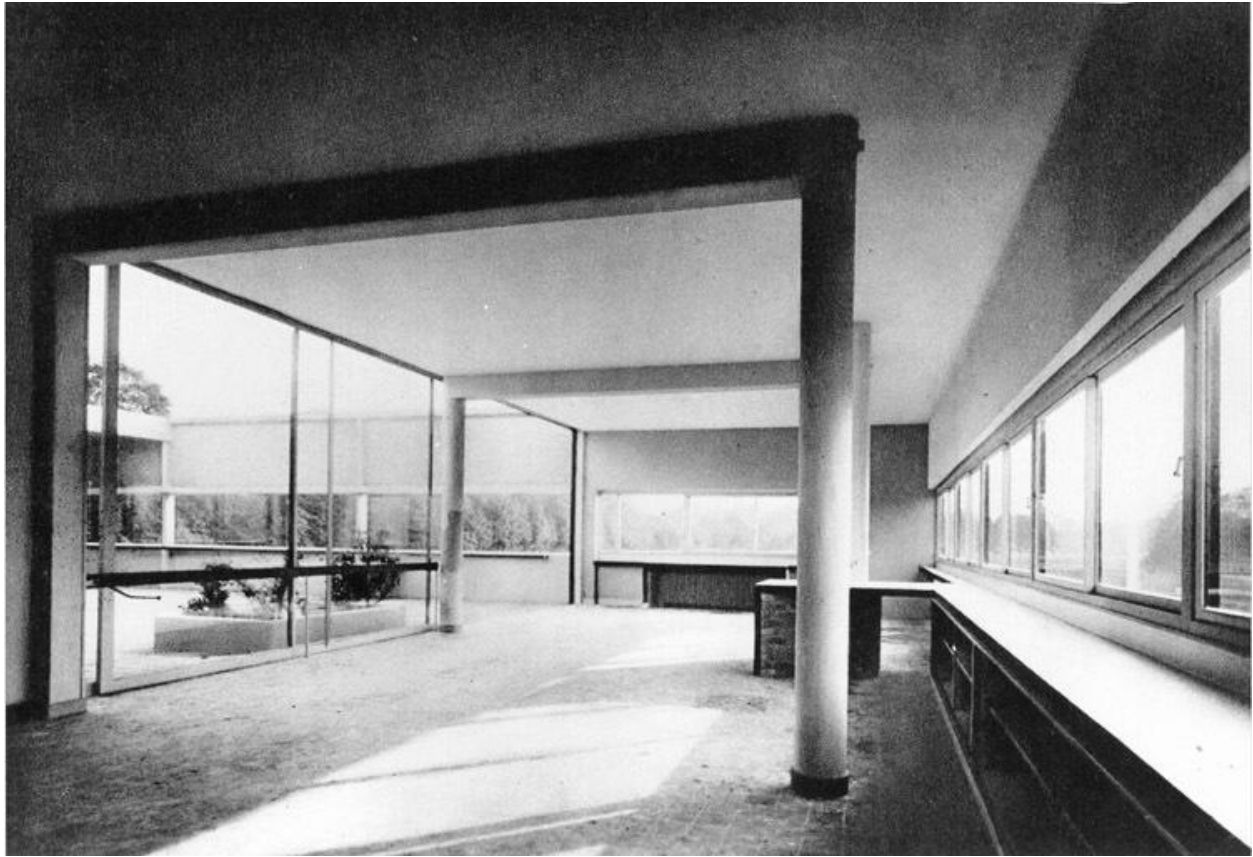
IVR11\_19957800211XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

communication libre, reproduction soumise à autorisation



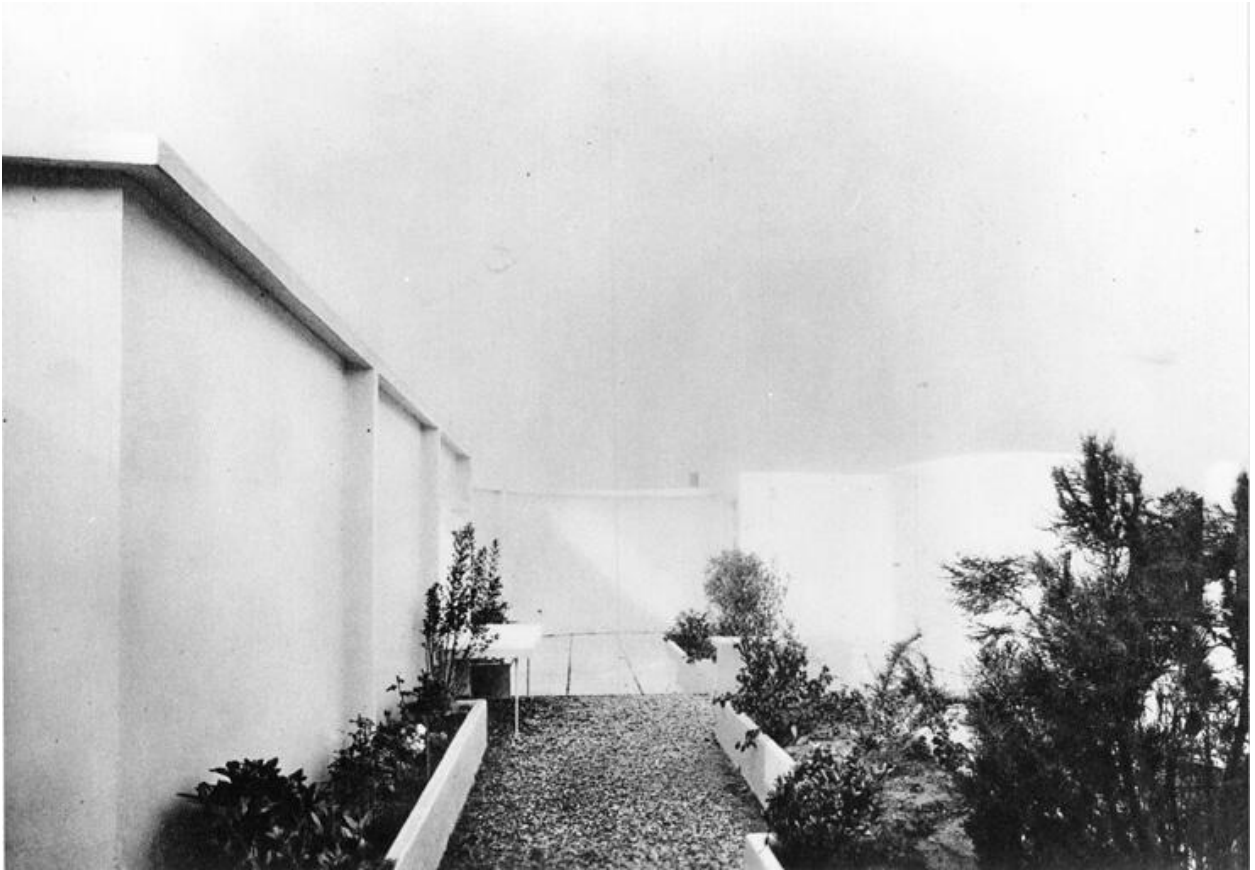
Vue de de la salle de séjour et d'une partie du jardin suspendu. Photographie, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19757800217XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction)  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du solarium. Photographie, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19957800214XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade méridionale. Photographie. Tiré de : L'Architecte, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19957800208XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

communication libre, reproduction soumise à autorisation



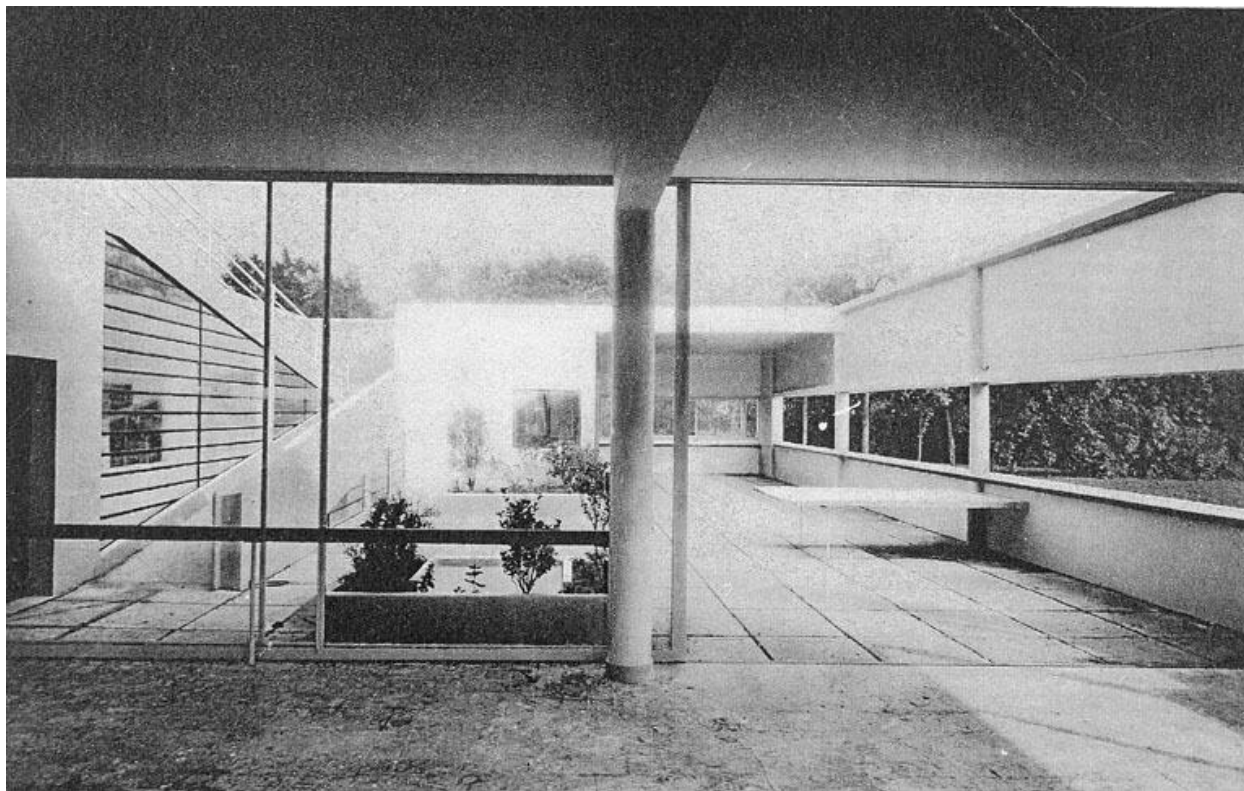
Vue depuis le jardin suspendu vers la salle de séjour. Photographie. Tiré de : L'Architecte, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19957800209XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



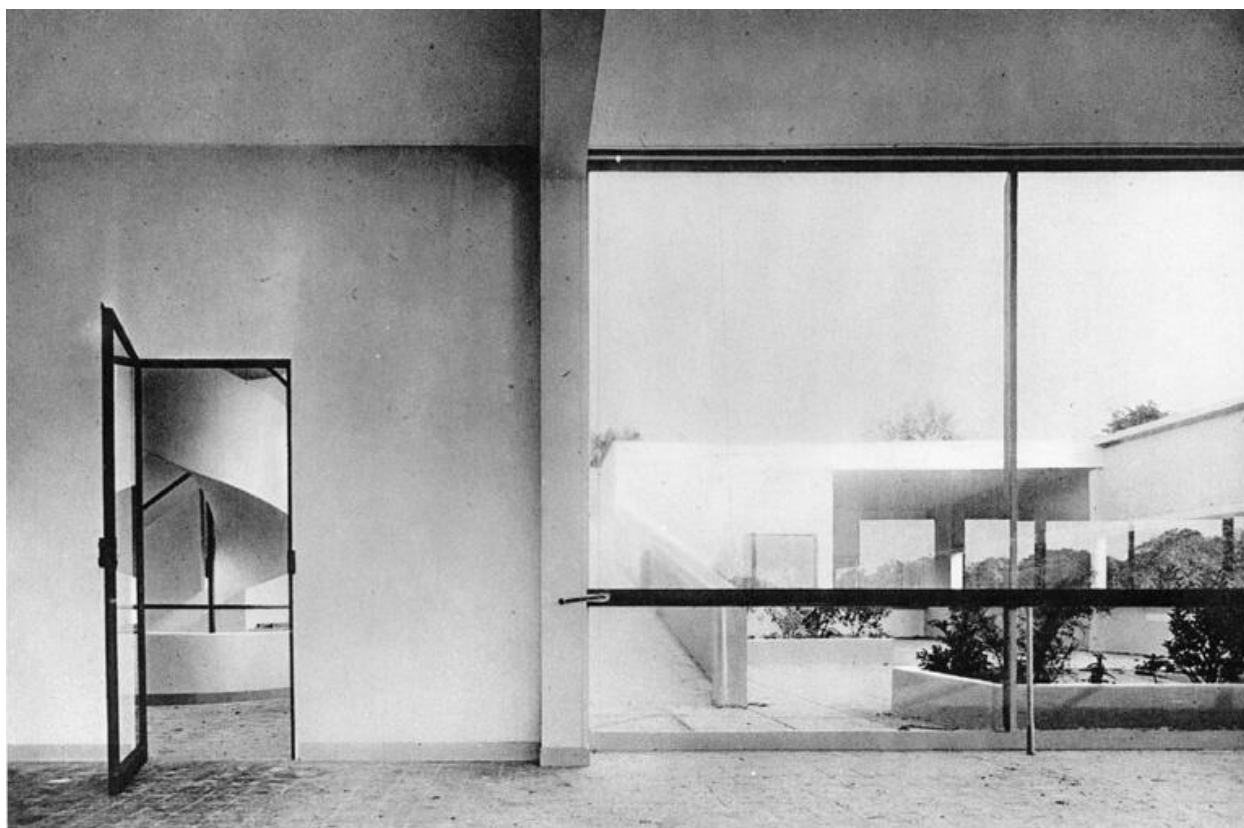
Vue du jardin suspendu depuis la salle de séjour. Photographie. Tiré de : L'Architecte, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19757800219XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction)  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue depuis la salle de séjour de l'escalier et d'une partie du jardin suspendu. Photographie. Tiré de : L'Architecte, 1930. (Domaine départemental de Sceaux).

IVR11\_19957800213XB

Auteur de l'illustration : ?

Date de prise de vue : 2004

(c) Département des Hauts-de-Seine ; (c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue en perspective du côté sud : à l'étage, le jardin suspendu, le boudoir et deux chambres, au rez-de-chaussée, le garage, la lingerie et le logement du chauffeur.

IVR11\_19967800309X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue en perspective de l'angle nord-ouest : à l'étage, le séjour et le jardin suspendu, au rez-de-chaussée, l'entrée et le garage.

IVR11\_19967800308X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestibule d'entrée : vue de l'escalier hélicoïdal et de la rampe, destinée aux invités, qui relie les niveaux.

IVR11\_19967800313X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestibule d'entrée : le lavabo, curieusement placé au centre près d'un pilotis fait parti du projet initial. Il illustre la volonté hygiéniste contemporaine.

IVR11\_19967800312X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue intérieure du séjour : à gauche la bande de baies en longueur qui caractérise l'architecture de la maison.

IVR11\_19967800317X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la salle de bain donnant sur la chambre des maîtres de maison.

IVR11\_19967800319X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue intérieure d'une chambre au premier étage : les portes des placards sous les baies sont en métal.

IVR11\_19967800318X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du solarium structuré par des bacs.

IVR11\_19967800316X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la maison de gardien à l'entrée de la propriété.

IVR11\_19967800320X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation